



Communiqué

Danser avec l'évolution

Une conférence dansée par Pascal Picq et la compagnie Hallet Eghayan
les vendredi 23 et samedi 24 juin à 19 h
à la Cité des sciences et de l'industrie

Qui sommes-nous ? Pour répondre à cette question universelle, le paléanthropologue Pascal Picq et la compagnie Hallet Eghayan proposent un spectacle où la science dialogue avec la danse. *Danser avec l'évolution* est une conférence dansée, présentée pour la première fois en région parisienne à la Cité des sciences et de l'industrie, les 23 et 24 juin prochains. Un spectacle tout public, pour mordus de science et aficionados de danse contemporaine.

L'homme ne descend pas du ciel, mais de l'arbre... Les 4 milliards d'années qui dessinent l'horizon de la paléanthropologie, ont vu les ancêtres des singes monter aux arbres, à quatre pattes, se risquer sur les branches les plus résistantes, puis se laisser pendre pour enfin retomber sur leurs pieds. Une valse hésitation, à quatre puis à deux temps, au cours de laquelle les quadrupèdes se sont lentement distingués des chimpanzés et des hommes. Pourtant, ce n'est pas une bipédie qui en est résultée, mais une forêt de bipédies. Comment étudier la diversité des déambulations sinon par la science ? Et comment l'exprimer mieux que par la danse ?

L'évolution nous a laissé les bras ballants, la tête et le corps haut perchés, disponibles pour imaginer les danses de tous les temps. Ces danses résonnent dans nos corps et, si l'on prend le temps de les écouter, elles pourraient bien nous renseigner sur ce que nous sommes.

En parallèle de leur spectacle *Which Side Story ?* qui restituait, par l'expression corporelle et la danse, l'évolution des bipédies humaines et la libération du corps, Pascal Picq et Michel Hallet Eghayan ont créé la conférence dansée *Danser avec l'évolution*. Mettant en scène le paléanthropologue Pascal Picq, la soprano Isabelle Eschenbrenner et six danseurs, ce spectacle hybride livre les clefs des origines et de l'évolution de la bipédie en donnant la parole au corps des danseurs, en dansant sur les mots de Pascal Picq.

Which side story ? et *Danser avec l'évolution* sont les deux premières créations de la double trilogie *Arborescence*, projet initié et soutenu par le Museum d'histoire naturelle de Lyon, co-produit par la Citadelle de Besançon et les Chœurs et solistes de Lyon - Bernard Tétu.

Créée à Lyon en 2004, *Danser avec l'évolution* a connu un fort retentissement. En présentant ce spectacle chorégraphique pour la première fois à Paris, la Cité des sciences et de l'industrie propose à ses visiteurs un chemin d'accès à la science original.

Informations pratiques

23 et 24 juin à 19 h
Cité des sciences et de l'industrie,
30 avenue Corentin Cariou, 75019 Paris
Tarifs: 10 Euros (tarif réduit : 8 Euros)

Informations du public : 01 40 05 80 00

Réservations : cite-sciences.fr ou Réseau France Billet
(0 892 69 70 72 ou magasins Fnac, Carrefour...)

Information presse : Annabelle Hagmann, 01 40 05 73 60 a.hagmann@cite-sciences.fr

Danser avec l'évolution

Chorégraphie et conception artistique

Michel Hallet Eghayan

Recherche et conception scientifiques

Pascal Picq

Chant

Isabelle Eschenbrenner, Guy Lathuraz, Philippe Noncle

Peintures et décors

L'Ours Blond

Danseurs

Jacynthe Janowskyj, Adeline Lefièvre, Bruno Miachon, Marina Morel, Marc Ribault,

Jean-Marc Thill

Durée

1 heure

Michel Hallet Eghayan

Formé à New-York auprès de Margaret Craske, qui lui inculque une technique sans faille, et de Merce Cunningham dont il retient la mise en jeu de la liberté inventive de chacun, Michel Hallet Eghayan revient à Lyon, sa ville d'origine, en 1976 et y fonde sa compagnie en même temps qu'une école de danse. Il participe également à l'aventure de la Maison de la danse de Lyon.

Michel Hallet Eghayan est l'auteur d'une cinquantaine d'œuvres. Après une première période de composition autour de la variation, il poursuit depuis plusieurs années un travail sur les liens entre nos origines et la pensée contemporaine (projets «Méditerranées»), ainsi qu'une vaste réflexion sur le lien entre arts et sciences qui est à ses yeux un des paradigme du 21^{ème} siècle (projet «Arborescence»).

Si les plus grands théâtres et festivals nationaux et internationaux ont invité sa compagnie, le chorégraphe a le souci de s'aventurer aussi dans des territoires moins officiels que sont l'entreprise, l'université, l'école. Il s'attache à propager l'art et la danse dans la cité : c'est, dès 1990, la Classe Danse-Etude, projet unique en Europe de travail et d'échanges avec l'université, mais également le Festival des Enfants, projet artistique, pédagogique et social mené à l'année au cœur du quartier de la Duchère.

Pascal Picq

Physicien et paléontologue de formation, Pascal Picq mène, étudiant, des recherches sur la morphologie évolutive du crâne des singes et des hommes. Après son doctorat et de longues études postdoctorales à l'Université Duke aux Etats-Unis, Pascal Picq devient, au début des années 1990, maître de conférence au Collège de France. Il est attaché à la chaire de Paléoanthropologie et Préhistoire du professeur Yves Coppens, position qu'il occupe toujours actuellement. Il s'intéresse à l'évolution et l'adaptation des ancêtres des hominidés, notamment en relation avec leur régime alimentaire. Ses recherches le conduisent à l'écologie des singes et des grands singes et, tout particulièrement à leur socio-écologie comparée, autrement dit la relation entre la morphologie, le régime, la distribution des nourritures dans l'environnement et les caractéristiques des systèmes sociaux.

Pascal Picq a développé de nombreuses actions pour la diffusion des connaissances scientifiques : quelques expositions, de nombreux ouvrages (projet éditorial chez Fayard «Aux origines de l'humanité»), mais aussi la production avec Yves Coppens d'un CD-ROM, la réalisation de films (soirée Théma «Le singe cet homme» réalisée pour Arte en 1998). L'ensemble de ces productions sert de base à l'élaboration des programmes scolaires de collège et de lycée, réaffirmant l'importance de la paléoanthropologie dans la formation des élèves. Cette approche respecte, à tous les niveaux, la devise du collège de France : «enseigner la recherche qui se fait.»